

tearfund



10 Ans
2014-2024
A bâtir l'espoir
ensemble en RCA



Dix ans à tisser ensemble les fils de l'espoir en République Centrafricaine

Octobre 2024

Qui nous sommes

Tearfund est une organisation internationale de développement et d'aide humanitaire qui œuvre en partenariat avec des communautés, des Églises et des organisations locales pour relever les défis complexes de la pauvreté.

Tearfund travaille dans plus de 40 pays à travers le monde.

Notre Vision : Voir les femmes et les hommes libérés de la pauvreté, vivre une vie transformée et réaliser le plein potentiel que Dieu leur a donné.

Notre Mission : Nous suivons Jésus là où les besoins sont les plus grands, en répondant aux crises et en travaillant en partenariat avec des Églises et des organisations locales pour aider les personnes à s'extraire de la pauvreté.

Contact

Janusz.Czerniejewski@tearfund.org



(+236)75381886, Mob.(+250)72529107



Bangui, 1er Arr.; Quartier ASECNA,
Avenue Gamal Abdel Nasser/Rue N.1.110;
Republique Centrafricaine



Skype: CD Tearfund CAR



Tearfund.org

Tearfund United Kingdom; Registered Charity No.265464; www.tearfund.org

Photos: Tearfund

Sommaire

Mot du Directeur Pays.....	6
Notre Impact.....	8
Projets implémentés par les partenaires de Tearfund en RCA depuis 2014.....	11
Nos projets de financement institutionnel	12
Transformation de l'Église et de la communauté.....	14
- Le contexte de l'Église en RCA	
- Engagement avec des églises locales	
- Etude de cas	
De la Crise à la Résilience	21
- Etude de cas	
- Vers la résilience	
- Une nouvelle zone d'intervention : Alindao	
Durabilité Environnementale et Économique.....	31
- L'autonomisation des femmes	
- Etude de cas	
- Théorie de changement et Approche du projet UKAM	
- Appui au développement rural et à la production agricole	
- Projet: l'agriculture pour l'avenir	
Sociétés Réconciliées et en paix	40
- Le projet de Consolidation de la paix et de la résilience dans la Lobaye (le projet BMZ)	
- Impact du project	
- Recommandations et leçons apprises	
Nos perspectives pour l'avenir.....	46
Renforcement des succès et Localisation pour la durabilité	46
Remerciements.....	47

Sigle et Abréviations

TRCA - République Centrafricaine
TEC - Transformation de l'Église et de la communauté.
DEE - Durabilité Environnementale et Économique
SRP- Sociétés Réconciliées et en Paix
C2R - De la Crise à la Résilience
PMEC - Processus de mobilisation de l'Église et de la communauté
ONG - Organisation Non Gouvernementale
UNOCHA - Le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires
BUZA - Ministère néerlandais des affaires étrangères
OFDA - Office of Foreign Disaster Assistance (Bureau d'assistance aux catastrophes étrangères)
ECHO - European Civil Protection and Humanitarian Aid Operations
FH - Fonds Humanitaire
FAO - L'Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation
AVEC - Association Villageoise d'Épargne et de Crédit
AGR - Activités génératrices de revenus
ECHO - La Direction Générale de la Protection Civile et des Opérations d'Aide Humanitaire
PAM - Programme Alimentaire Mondial
WHH - Welthungerhilfe
CERAR - Centre d'Etude et des Recherches-Actions sur la Résilience
OCHA - Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies
FCA Finn Church Aid
BHA - Bureau for Humanitarian Assistance
BMZ - Le ministère fédéral Allemand de la Coopération économique et du Développement
CHF - Common Humanitarian Fund (Fond Humanitaire Commun)
DFID - Département Britannique du Développement International
ACATBA - Association Centrafricaine pour la Traduction de la Bible et l'Alphabétisation
AEC - Alliance des Évangéliques en Centrafrique
FATEB - Faculte de Theologie Evangelique de Bangui
PPC - Plateforme des Eglises de Pentecôte en Centrafrique
CLPR - Comité local pour la paix et la réconciliation CLPR



Tearfund en République centrafricaine œuvre pour voir une communauté qui collabore avec les églises locales pour renforcer la résilience, réduire l'injustice sociale, améliorer l'accessibilité aux services communautaires essentiels et qui prends soin de l'environnement .

Nos priorités

Quatre priorités qui guide notre travail



La transformation de l'Église et de la communauté (TEC)

Nous donnons à l'Église des moyens pratiques pour travailler avec la communauté locale, déterminer les besoins et mobiliser des ressources afin de réparer et transformer les vies.



Durabilité Environnementale et Économique

Nous œuvrons pour un monde dans lequel les inégalités extrêmes sont réduites et où chacun peut satisfaire ses besoins essentiels et s'épanouir dans le respect de ses limites environnementales.



Sociétés Réconciliées et en paix

Nous visons un monde ou regne une paix durable pour nous-mêmes, nos voisins et le monde.



De la Crise à la Résilience

Nous voulons voir des communautés résilientes et pleines d'espoir dotées de la motivation et des compétences nécessaires pour se préparer et répondre aux crises auxquelles elles sont confrontées.

Mot du Directeur Pays

L'engagement de Tearfund en République centrafricaine remonte à 1978. Notre travail à cette époque impliquait des efforts missionnaires sur la transformation de l'Église et des initiatives d'études à Zemio. L'organisation a collaboré avec des réseaux d'églises et des collèges théologiques, notamment la FATEB, en déployant des missionnaires d'Angleterre pour s'engager dans un travail de transformation.

Tearfund a commencé ses opérations directes en 2014 dans la Lobaye pour répondre à la crise humanitaire provoquée par la guerre civile de 2013. Un bureau national a été ouvert à Bangui en mars 2014.

Dès le début de nos opérations, nous avons soutenu 2 000 ménages avec des vivres d'urgence et des kits agricoles et nous avons continué avec une réponse humanitaire avec les projets d'urgence de sécurité alimentaire. Grâce aux différents financements de FH, OFDA, la FAO, Irish Aid, BUZA F, ECHO, BMZ, UE. Nous avons aidé plus de 110 000 personnes directement en leur fournissant des produits alimentaires essentiels et des kits agricoles.

La réponse humanitaire a englobé les secteurs de d'urgence en eau, l'assainissement et l'hygiène, les moyens de subsistance, les transferts monétaires et les initiatives de cohésion sociale.

Une phase de transition a ensuite intégré ces efforts dans cette région par le processus de consolidation de la paix, en mettant l'accent sur la relance des activités génératrices de revenus

en tirant parti de l'approche de l'Association Villageoise d'Épargne et de Crédit ciblant les femmes et les jeunes.

Grâce au financement UK Aid Match du gouvernement britannique en 2018 Tearfund a lancé un projet de trois ans dans les préfectures de Bangui, Ombella M'Poko et Lobaye ce qui a permis à plus de 10 000 femmes de prospérer économiquement et de disposer de moyens de subsistance durables.

Au début de 2021 Tearfund a décidé d'élargir sa zone d'intervention dans la Ouaka, l'autre région de pays avec les interventions d'urgence en WASH et sécurité alimentaire dans la ville de Bambari et ses environs avec le financement de ECHO et du PAM.

En 2003, Tearfund en consortium avec WHH et Concern a obtenu un financement de l'Union Européenne pour un projet de 5 ans sur la relance agricole dans la Lobaye et Ouaka en mettant l'entrepreneuriat et autonomisation des femmes et des jeunes au cœur de l'action.

Au début de l'an 2024 suite à une collaboration étroite avec le PAM sur la sécurité alimentaire et la résilience dans la région de l'Ouaka, Tearfund a pu étendre ses activités dans la région de Basse Kotto ce qui a demandé d'ouvrir une nouvelle base de Tearfund à Alindao, en jetant ainsi des jalons pour les activités de la mobilisation des communautés des églises.

Depuis le début, Tearfund dans le cadre du processus de la mobilisation et transformation

des communautés des églises, a collaboré avec des partenaires para-ecclésiastiques: l'Alliance des Évangéliques en Centrafrique, en se concentrant sur l'autonomisation économique des femmes, la consolidation de la paix et la cohésion sociale; et l'Alliance nationale pour la traduction de la Bible (ACATBA), en collaborant avec un réseau des institutions théologiques, des leaders des confessions religieuses et des organisations chrétiennes.

Le travail de plaidoyer de Tearfund encourage l'implication des chrétiens dans les processus humanitaires et de développement, faisant de l'Église un partenaire important dans les efforts de consolidation de la paix et de développement.

Tearfund devient de plus en plus une organisation connue dans le paysage des partenaires clés des populations centrafricaines en collaboration avec les communautés des églises, les Ministères et agences nationales du Gouvernement centrafricain et de la société civile en République centrafricaine. Notre travail de la réponse humanitaire vers le développement consiste à renforcer les capacités locales pour répondre efficacement aux divers besoins dans les dimensions d'urgence, de consolidation de la paix/résilience inhérentes aux crises prolongées. La localisation de l'action fait partie de notre mission et reste la clé du changement durable et de la réduction de la pauvreté dans la société centrafricaine.

Une décennie s'écoule avec un travail collectif qui témoigne de l'engagement de l'ensemble

des acteurs qui travaillent avec Tearfund pour un développement durable en RCA. Nous remercions tous ceux qui ont marché avec nous jusqu'ici, qui ont soutenu nos efforts et qui ont prié pour nous, surtout lorsque nous traversons des difficultés. Nous remercions tout le staff, nos partenaires et les communautés avec lesquelles nous travaillons.

Nous vous appelons à continuer à collaborer avec nous pour un changement positif et durable des communautés en RCA. Le meilleur est devant nous.

Nous vous remercions et que Dieu vous bénisse !



Le Directeur Pays
Janusz CZERNIEJEWSKI

Notre impact

Le travail de Tearfund en République centrafricaine a toujours visé à répondre aux besoins des communautés, à répondre aux urgences et à restaurer les relations grâce à un réseau renforcé de partenaires et d'églises. Au cours des 10 dernières années, Tearfund a franchi des étapes importantes.



1. Autonomisation économique des femmes

Le projet « Augmenter le revenu des ménages et la sécurité des moyens de subsistance des femmes en RCA », à Ombella M'poko, Bangui et Lobaye, a permis d'autonomiser 10 000 femmes. Cette initiative visait à briser les cycles de pauvreté et de violence sexiste, en fournissant des compétences en lecture, écriture et calcul à 6 000 femmes et en créant 401 groupes d'épargne, permettant à 7 369 femmes de lancer/développer des activités génératrices de revenus.

Toujours à Lobaye avec le projet BMZ, Tearfund travaille avec 100 Associations Villageoises d'Epargne et Crédit avec 1 829 femmes. Ces femmes font des épargnes, des crédits et intérêts, des cotisations sociales, et en une année seulement, un montant d'une valeur de 411 978 830 FCFA (628,975 Euros) circule grâce aux initiatives des groupes VSLAs.

Les femmes affirment avoir appris à épargner, à gérer, à être auteur de leur propre développement social et économique.



2. Résilience sociale et sécurité alimentaire

Le programme RCA a contribué à la résilience de 20 093 personnes dans la préfecture de la Ouaka. Une réponse intégrée couvrant la santé, la nutrition, la protection, l'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement (WASH) et la sécurité alimentaire a conduit à une réduction des maladies d'origine hydrique et à une augmentation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.



3. Approche WASH intégrée

200 000 personnes ont bénéficié d'une programmation pour l'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement intégrée, garantissant l'accès à l'eau potable, aux installations d'hygiène et à la sensibilisation dans les communautés cibles telles que Ouaka, Bangui et Lobaye.



4. Consolidation de la paix et cohésion sociale

14 000 personnes ont participé à des initiatives de réconciliation communautaire et de cohésion sociale, en utilisant des approches telles que la transformation des masculinités et les dialogues communautaires sur la transformation des conflits.



5. Création de partenariats stratégiques

Tearfund a travaillé avec ces six (6) organisations pour identifier leurs besoins en capacités et a développé une feuille de route pour accompagner ces organisations à travers un nouveau projet appelé NGANGU en coopération avec le Centre d'étude et de Recherche-Action sur la Résilience (CERAR) (www.cerar.fr). En 2022, Tearfund a lancé un projet de renforcement des capacités de trois ans appelé NGANGU (« Forces » en sango) basé sur les méthodes du CERAR, Building on our Strengths Together (BOOST) et Accompagnement Contextualisé de Proximité - Contextualized Local Support (CPM). NGANGU vise à atteindre une culture d'apprentissage continu et à mettre en œuvre des changements structurels amenant les partenaires à l'autonomie de gestion et de prise de décision, ainsi qu'à la capacité de travailler en consortium vers des objectifs stratégiques communs.

En chiffres (2014-2024)



885,000
bénéficiaires provenant
de 119.000 ménages.



20
Projets



Plus de **15** sources de
financement



Plus de **200 000** personnes
ont accès à l'eau potable
et à de meilleures
pratiques d'hygiène et
d'assainissement.



Plus de **10 000** femmes
ont été autonomisées,
ont augmenté leurs
revenus financiers et ont
transformé leur vie.



14 000 personnes
engagées dans la
consolidation de la paix
et la cohésion sociale.



252 chefs religieux de 52
églises locales ont été
formés et soutenus pour
mener le changement
dans leur communauté



11 institutions
théologiques engagées.



20 093 personnes
touchées par les
réponses humanitaires
ont pu renforcer leur
résilience et leur espoir.



12 organisations
locales ont entamer le
processus de renforcer
leurs capacités pour une
localisation plus forte et
durable.

Nous avons contribué aux objectifs de développement durable

1 PAS DE PAUVRETÉ



2 FAIM «ZÉRO»



16 PAIX, JUSTICE ET INSTITUTIONS EFFICACES



8 TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE



5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES



6 EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT



10 INÉGALITÉS RÉDUITES



4 ÉDUCATION DE QUALITÉ



13 MESURES RELATIVES À LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES



15 VIE TERRESTRE



17 PARTENARIATS POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS



3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE



Projets implémentés par les partenaires de Tearfund en RCA depuis 2014

Project	Donateur	Partenaire	Bénéficiaires	thème
Appui à l'autonomisation des personnes touchées par la crise en RCA à travers les centres d'alphabétisation de Bangui et environs et de Berberati.	SEL France, Tearfund, TEAR	ACATBA	1510	Alphabétisation et activités génératrices de revenus.
Plaidoyer pour la consolidation de la paix et la cohésion sociale en RCA.	Tear Netherlands, Tearfund	AEC	180	Consolidation de la paix et cohésion sociale
1. Assistance alimentaire d'urgence aux personnes déplacées vivant dans la FATEB.	Tearfund, Tear Netherlands, START Network Partner	FATEB	4228	Distribution alimentaire, distribution monétaire
Intervention d'urgence auprès des personnes touchées par la crise à Bangui.				
Soutien psychosocial et éducatif aux enfants de 3 écoles du comté de Begoua et de la sous-préfecture de Boali à travers des espaces temporaires de protection des enfants (ETAPE), en République Centrafricaine.	SEL France, Tearfund & Tear Netherlands	JUPEDEC	5791	Guérison des traumatismes et Eau, Hygiène et assainissement
Appui aux traumatismes psychosociaux et à l'amélioration du développement holistique des écoliers de 5 écoles du Comté de Begoua, Sous-préfecture de Boali.				
Promotion de l'hygiène et de l'assainissement dans les communautés de Mpoko Loko et Bougoura, préfecture d'Ombela Mpoko, RCA.				

Nos projets de financement institutionnel

N	Titre du projet	Domaines d'intervention	Zones	Financement	Cibles	Année
1	Intervention d'urgence en Eau, Hygiène et assainissement pour les personnes déplacées internes à Boda, en République centrafricaine	Eau, Hygiène et assainissement	Lobaye	CHF	14,617 personnes	2014
2	Assistance alimentaire d'urgence à 1 000 ménages touchés par le conflit dans la préfecture de la Lobaye, en République centrafricaine.	Sécurité alimentaire	Mbaiki, Bouchia, Kapou, Bossongo, Sakoulou et Pissa	FAO	1 000 ménages et 5 000 rapatriés	2014
3	Restaurer les moyens de subsistance et la santé des communautés touchées par le conflit dans le sud-ouest de la République centrafricaine.	Eau, Hygiène et assainissement/ sécurité alimentaire	Mbaiki, Boda (Lobaye Prefecture)	OFDA	50 000 communautés d'accueil + déplacés internes 34 762 personnes 12 000 déplacés 10 490 agriculteurs	2014 - 2015
4	Restaurer les moyens de subsistance des personnes touchées par la crise dans le sud-ouest de la République centrafricaine.	Securite alimentaire	Kapou, Pissa, Bouchia [Préfecture Lobaye]	IRISH AID	<ul style="list-style-type: none"> • 12 organisations • 400 foyers • 3,548 personnes 	2015
5	Projet intégré de lavage et de sécurité alimentaire pour améliorer les conditions de vie des communautés touchées par le conflit dans l'axe Boda-Boganda.	Eau, Hygiène et assainissement.	Boda - Boganda (Lobaye Préfecture)	BUZA	<ul style="list-style-type: none"> • 15 communautés • 14,500 beneficiaries 	2015
6	Relance de l'agriculture et des moyens de subsistance des communautés touchées par la crise dans certaines zones de la République centrafricaine.	Eau, Hygiène et assainissement/ Sécurité alimentaire		FAO	2000	2015

N	Titre du projet	Domaines d'intervention	Zones	Financement	Cibles	Année
7	Rétablir les besoins immédiats en matière de sécurité alimentaire et de santé des personnes les plus vulnérables touchées par la crise à Boda et Boganda (sud-ouest de la RCA)	Eau,Hygiène et assainissement / écurité alimentaire	Boda et Boganda (sud-ouest de la RCA)	ECHO	30,140	2016
8	Augmenter le revenu des ménages et la sécurité des moyens de subsistance des femmes en République centrafricaine (UKAM).	Sécurité Moyens de subsistance Autonomisation des femmes	Bangui Lobaye Ombella The Snake	FCDO	10 000 femmes 26 communes 8 000 bénéficiaires 400 groupes 450 entreprises	De 2018 à 2021
9	Projet d'apport d'une réponse intégrée aux populations affectées par la crise dans le district sanitaire de Bambari, Ouaka.	santé Nutrition Eau, Hygiène et Assainissement	Bambari, [Ouaka Préfecture]	ECHO	400 ménages 14 093 bénéficiaires 30 140 rapatriés, personnes déplacées 100 agriculteurs	De 2021 à 2022
10	Projet de renforcement des capacités.	Renforcement des capacités.	Bangui et ses environs	Tearfund	6 organisations locales	De 2021 à 2023
11	Consolidation de la paix dans la Lobaye à travers des interventions dans les domaines de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH), de la cohésion sociale et des moyens de subsistance	Eau, Hygiène et Assainissement Cohésion sociale Moyens de subsistance	[Lobaye Préfecture]	BMZ	10 000 bénéficiaires directs 50,000 indirect	De 2022 à 2026
12	Projet d'Appui Intégré à la Relance Agro-Pastorale et au Développement des Chaines de Valeurs en République Centrafricaine (PAIA-CAF) « PETIT YEAKA » L'agriculture pour l'avenir	Securite alimentaire Moyens de subsistance	Center-East (Ouaka,) South-West (Lobaye) Bangui et ses environs	UE	119 836 ménages 719 016 bénéficiaires 540 Organisations Paysannes 315 AVEC 450 jeunes et femmes	De 2023 à 2028



Transformation de l'Église et de la communauté

Chez Tearfund, nous croyons que les Églises locales se lancent dans un parcours de toute une vie lorsqu'elles adoptent et s'engagent à mettre en œuvre la théologie de ce que nous appelons « la mission intégrale ».

Ce parcours les autonomise, change les mentalités et induit une transformation holistique à la fois dans l'Église et dans la communauté.

L'Église cherche à amener des changements dans tous les aspects de la vie et répond à l'ensemble des besoins de sa communauté locale. Vaincre la pauvreté dans la communauté est une démarche qui est appréhendée de manière holistique et qui vient de l'intérieur, à mesure que les personnes de la communauté prennent conscience de leur potentiel et reconnaissent les ressources que Dieu leur a confiées. Et ce parcours mène à ce que nous appelons « la transformation de l'Église et de la communauté » (TEC).

Le contexte de l'Église en RCA

Le christianisme est la religion prédominante en RCA, avec d'importantes minorités d'islam et de religions traditionnelles africaines. Selon la Pew Research Foundation en 2019 (les données les plus récentes disponibles), la population est à 61 % protestante, 28 % catholique et 9 % musulmane. Les autres groupes religieux, y compris les groupes religieux traditionnels et ceux qui n'ont aucune croyance religieuse, représentent environ 2 pourcents de la population.

Certains chrétiens sont influencés par des croyances et des pratiques animistes. Les Églises chrétiennes du pays comprennent les luthériens, les baptiste, et les Témoins de Jéhovah, principalement axés sur les aspects spirituels tels que le baptême, le mariage et les enterrements.





Chiffres en TEC



**225 Leaders Religieux
de 52 Églises et 26
dénominations ont été
mobilisés et engagés.**



**60 facilitateurs
ont été formés à
la Transformation
de l'Église et de la
communauté et ont été
déployés pour contribuer
à des initiatives
de transformation
communautaire.**



**11 collèges théologiques
impliqués dans le CCT.**



**52 Églises locales
engagées.**

Tearfund travaille avec des confessions religieuses et des organisations chrétiennes pour la mise en oeuvre de la transformation de l'Église et de la communauté. Au cours des dix dernières années, Tearfund a engagé 52 églises locales, représentant 26 confessions. Ces confessions sont organisées en trois plateformes: l'Alliance des Évangéliques en Centrafrique (AEC), la Plateforme des Eglises de Pentecôte en Centrafrique (PPC) et des églises non affiliées.

Engagement avec des églises locales

L'objectif primordial est de favoriser des collaborations équitables et stratégiques avec les organisations locales, y compris les églises et les partenaires para-ecclésiaux. Cela se fait à travers l'approche NGANGU, renforçant la capacité des partenaires à répondre efficacement aux besoins des communautés centrafricaines et à contribuer au processus de localisation.

L'approche NGUANGU implique une cartographie complète des points forts des partenaires locaux, complétée par l'utilisation de l'outil d'évaluation des partenaires (PA) de Tearfund qui nous fournit un aperçu de chaque relation. Tearfund s'engage alors dans un cycle annuel d'auto-évaluation à 360 degrés et d'évaluation des performances du partenariat pour mesurer les progrès des capacité des partenaires à apporter une contribution au programme de localisation et à la résilience des communautés.

Tearfund s'associe à des communautés des églises et des organisations chrétiennes pour travailler ensemble à apporter des changements économiques, sociaux, matériels, environnementaux et spirituels à celles et ceux qui en ont besoin. Faire équipe avec des églises signifie que les chefs religieux sont censés assumer des rôles de premier plan en matière de développement et garantir que les communautés qu'ils servent sont habilitées à s'approprier le changement qu'elles souhaitent réaliser.

Photos de la première séance de mobilisation de la TEC en RCA en 2014.



En novembre 2014, nous avons organisé notre première séance de mobilisation et engagement en TEC. 25 pasteurs de 10 dénominations ont été mobilisés. Le CCT est motivé par une théologie biblique de mission intégrale et de dépendance à l'égard de Dieu. Le processus de transformation de l'Église et de la communauté commence quand une Église comprend sa mission et s'engage à l'incarner de façon holistique.

En juillet 2015, nous avons formé la première cohorte de facilitateurs en TEC issus des églises locales. La formation a réuni 29 participants.

En décembre 2016, nous avons mobilisé et engagé les dirigeants des collèges théologiques. L'atelier a réuni 20 participants, tous dirigeants de 11 collèges théologiques de Bangui et ses environs.

Notre parcours en transformation des églises et de la communauté se poursuit alors que nous nous engageons auprès de plus en plus d'églises, de confessions et d'universités théologiques pour qu'elles puissent devenir des centres de transformation dans leurs communautés.

La TEC mobilise l'Église pour qu'elle devienne un agent de changement holistique dans la communauté. Nous sommes appelés non pas à rester en marge de nos communautés, mais plutôt à être l'élément qui catalyse la transformation au sein de ces communautés. La TEC s'appuie sur des processus inclusifs et collaboratifs pour favoriser l'appropriation et un changement durable. Lorsque l'Église et la communauté entreprennent ce périple ensemble, en écoutant et incluant tout le monde, la TEC a plus de chances de réussir pleinement. La TEC fait valoir et mobilise les ressources locales, et accroît le pouvoir d'action de la communauté dont elle libère le potentiel.

L'Église et la communauté reconnaissent les ressources qui sont déjà à leur disposition et cherchent leurs propres solutions pour susciter des changements durables, inclusifs et résilients.



En juillet 2015, Tearfund a formé la première cohorte de facilitateurs en TEC issus des églises locales. La formation a réuni 29 participants.



En décembre 2016, Tearfund a mobilisé et engagé les dirigeants des collèges théologiques. L'atelier a réuni 20 participants, tous dirigeants de 11 collèges théologiques de Bangui et ses environs.



L'église de Bambari

Le Pasteur KAMENE Matthieu a 60 ans, il est marié et père de 9 enfants. Il dirige l'Église du Plein Évangile de BAMBARI. Il a participé à une formation TEC et depuis, sa vie a changé.

“Je remercie Dieu qui a permis à Tearfund d'organiser avec nous le partage de la vision de la mission intégrale. Après l'atelier, j'ai apporté tout ce que j'avais appris à mon église, en utilisant des versets bibliques et un apprentissage pratique, j'ai pu impliquer toute notre congrégation et nous avons pris l'engagement de nous élever mutuellement pour le développement durable.

Nous avons démarré une entreprise d'élevage de moutons. Nous avons rassemblé de l'argent et acheté 21 moutons, nous cultivons un champ d'église d'un hectare et nous élevons 19 canards. Cet enseignement a également apporté un changement dans ma vie personnelle et ma famille.

J'ai commencé des activités agricoles dans ma ferme et je ne dépends plus de l'Église pour nourrir ma famille. Tearfund nous a aidés à découvrir nos capacités, et maintenant nous prenons différentes initiatives et progressons. Nous prions pour que Tearfund puisse continuer à développer le TEC et d'avoir un impact sur beaucoup plus d'églises.”



Après l'atelier, j'ai rapporté tout ce que j'avais appris à mon église, en utilisant des versets bibliques et un apprentissage pratique.



L'église évangélique de BAMBARI a construit un jardin de 54 planches de potagers à la vision de la TEC.



Mathieu avec les moutons achetés par l'église suite aux activités de la TEC.

L'Église en Yaloke

L'église évangélique de Yaloke a suivi une formation de la TEC et a facilité une réflexion biblique qui a entraîné des changements de mentalité et de comportement. Ces études bibliques participatives incitent les gens à découvrir par eux-mêmes leur valeur, leur dignité et leur potentiel..

Les membres de l'église de Yaloke ont décidé de rassembler leurs efforts et leur argent et ont créé des associations villageoises d'épargne et de crédit au sein de leur église. Ils ont pu récolter un total de 5 Million de franc CFA environ 8 550 dollars.

L'argent a été prêté aux membres du groupe afin qu'ils puissent investir dans des activités génératrices de revenus. Avec ce capital, différents membres du groupe ont pu changer leur quotidien et ont amélioré leurs conditions de vie.

L'église a aussi vu ses recettes des offrandes augmenter et elle a commencé à construire un nouveau bâtiment plus grand.

Josephine

Joséphine, 59 ans, mère de 2 enfants (1 garçon et 1 fille), est membre du groupe TEC à l'Église évangélique de Yaloké.

Elle témoigne: "Ma vie était très difficile avant de rejoindre le groupe de la TEC. J'avais l'habitude de travailler dans l'agriculture pour subvenir à mes besoins. Dans le passé, je vivais avec ma fille. Puis, j'ai quitté sa maison pour louer un logement dans la communauté.

Mes faibles revenus ne suffisaient pas à couvrir mes besoins de base. Grâce au groupe de la TEC, ma vie a changé aujourd'hui.

J'ai contracté plusieurs prêts avec le groupe ce qui m'a permis d'améliorer mes conditions de vie. J'ai pu augmenter la productivité de mon champ et mes revenus ont également augmenté. Le dernier prêt que j'ai contracté s'élevait à 170 000 XAF (environ 300 \$), en plus de l'argent que j'ai reçu lors du partage, ce qui m'a permis d'acheter un terrain sur lequel j'ai construit une petite maison avec des ressources locales.

J'ai réalisé mon plus grand rêve : avoir un toit au-dessus de ma tête. Cela a été la plus grande joie de ma vie. Je remercie Dieu et Tearfund de nous avoir apporté cette approche.

Grâce au groupe, ma vie a changé, j'ai contracté plusieurs prêts et cela m'a aidé à améliorer mes conditions de vie.

Emmanuel

Emmanuel, 27 ans, est marié et a 1 enfant. En tant que membre du groupe d'épargne, il témoigne comment le groupe et le programme TEC ont changé sa vie.

" Avant de rejoindre le groupe, j'étais un simple agriculteur avec des moyens très limités pour subvenir à mes besoins. Lorsque j'ai rejoint le groupe au sein de l'église, j'ai pris l'initiative d'économiser un peu d'argent et j'ai alors reçu une somme de 300.000 XAF. J'ai continué à travailler dur et j'ai économisé de l'argent sur mes récoltes agricoles. Aujourd'hui, j'ai acheté une moto pour le transport et un moulin à manioc. J'ai également payé la dot de ma femme et j'ai ensuite fondé une famille. J'ai diversifié mes sources de revenus. Je remercie le Seigneur pour cette bénédiction et aussi Tearfund pour cette initiative."







De la Crise à la Résilience

En 2014, Tearfund a ouvert un bureau en RCA pour répondre à la crise humanitaire qui a dévasté la République centrafricaine après le conflit de 2013. Tearfund s'est engagé à fournir un soutien d'urgence à ceux qui en ont le plus besoin et à rester sur le long terme pour aider les communautés à travailler pour le rétablissement, la résilience et la prospérité.

Notre réponse a utilisé une approche intégrée englobant un travail opérationnel direct, une programmation dirigée par des partenaires et un partenariat au sein des confessions et entre les groupes confessionnels et les ONG locales et internationales. La réponse se concentre non seulement sur la satisfaction des besoins immédiats des communautés, mais cherche également à restaurer les communautés, à renforcer leur résilience et à développer les capacités des partenaires locaux.

Tearfund a agi directement pour répondre aux besoins immédiats des personnes les plus gravement touchées. En outre, Tearfund travaille avec des partenaires locaux, renforçant leurs capacités à répondre à ces besoins immédiats et à commencer à répondre aux besoins à plus long terme, en transférant progressivement la réponse directe à ces acteurs. Tearfund travaille avec l'église locale pour doter les pasteurs et les partenaires d'une compréhension pratique et biblique de la consolidation de la paix interconfessionnelle. De telles actions renforcent la confiance entre les communautés, réduisant la peur des « autres » et réduisant ainsi leur vulnérabilité face à la rhétorique extrémiste. La réduction de la violence qui s'ensuit permet une transformation plus durable à plus long terme.

De 2014 à 2017, Tearfund a mis en œuvre neuf projets d'urgence en RCA, ciblant les populations déplacées et hôtes à Bangui et dans le district de Lobaye. Une aide d'urgence a été fournie dans les domaines de l'accès à l'eau, à l'hygiène et assainissement, de la sécurité alimentaire, des moyens de subsistance, de la cohésion sociale,

de l'alphabétisation et des articles non alimentaires.

Les programmes opérationnels de Tearfund se sont concentrés principalement dans la préfecture de Lobaye, au sud-ouest de Bangui, tandis que le travail avec les partenaires s'est déroulé dans et autour de Bangui.

Tearfund RCA a reçu des financements d'un large éventail de donateurs depuis le début de l'intervention d'urgence. En 2014, la CHF et la FAO ont financé des projets d'urgence dans les secteurs d'accès à l'eau, à l'hygiène et assainissement, et de la sécurité alimentaire.

En 2015, Tearfund a étendu ses projets d'urgence dans la préfecture de Lobaye grâce au financement d'Irish Aid, de la FAO, ainsi qu'un nouveau projet d'urgence d'accès à l'eau, à l'hygiène et assainissement, et de la sécurité alimentaire de l'OFDA ciblant plus de 50 000 bénéficiaires.

Tearfund a vu son plus grand portefeuille de projets en 2016 avec l'ajout de projets financés par BUZA et ECHO dans le sud-ouest du pays. Les projets combinés ont touché plus de 150 000 bénéficiaires avec un budget total combiné de 3,85 millions de livres sterling.

Tearfund CAR a également travaillé en étroite collaboration avec des partenaires locaux à Bangui grâce au soutien financier de Tear Pays-Bas, SEL France, EO Metterdaad (une société de radiodiffusion néerlandaise) et Tearfund UK.

De manière particulière, les partenaires et les programmes opérationnels de Tearfund ont pu travailler ensemble pour réaliser un projet d'urgence. Celui-ci a travaillé avec des organisations confessionnelles dans chaque communauté à travers une formation au processus de mobilisation de l'Église et de la communauté afin de mettre en œuvre un projet de sécurité alimentaire.



Etude de case

Depuis 2014, la programmation de Tearfund en RCA a été principalement répartie entre les équipes opérationnelles et de partenariat. Cependant, un projet a permis aux deux équipes de travailler en collaboration pour mettre en œuvre un projet de réponse humanitaire d'urgence avec le soutien des églises locales. Il a été estimé qu'une analyse plus approfondie de ce format de programmation devrait être entreprise afin d'identifier les forces et les faiblesses de cette approche et de fournir des recommandations pour les projets futurs.

En janvier 2015, Irish Aid a financé un projet visant à:

- 1. Améliorer la sécurité alimentaire de 400 ménages dans 12 communautés en fournissant des semences pour des cultures à croissance rapide, des outils et des formations.
- 2. Améliorer le réseau de sécurité sociale des personnes extrêmement vulnérables et répondre à leurs besoins.

Le projet a travaillé avec des organisations confessionnelles dans chaque communauté à travers une formation au processus de Mobilisation de l'Église et de la communauté (PMEC). Douze parcelles de démonstration agricole ont été fournies par les organisations confessionnelles, et chacune a engagé cinq volontaires pour être formés en tant que mobilisateurs communautaires. En raison de la nature d'urgence du projet, le modèle traditionnel du PMEC a été adapté pour répondre simultanément aux besoins d'urgence tout en fournissant un enseignement pour visualiser et impliquer les congrégations.

Succès: L'église locale est l'une des rares structures sociales communautaires dont font l'expérience de nombreux bénéficiaires de déplacés internes lorsqu'ils arrivent pour la première fois dans la nouvelle zone. En tant que tels, la formation PMEC et le jardinage communautaire ont donc joué un rôle clé pour de nombreux bénéficiaires en ressentant un sentiment d'appartenance et de but dans leur nouvel environnement et, un sentiment d'espoir dans les périodes difficiles, atténuant ainsi les effets traumatisants de événements qu'ils avaient vécus et dont ils étaient témoins.

55 % des bénéficiaires ont planté des jardins potagers. 93 % des agriculteurs qui ont planté ont réussi et sont satisfaits des produits qu'ils ont pu cultiver, produisant même des surplus de légumes, ce qui leur a permis de générer un revenu supplémentaire pouvant être utilisé pour d'autres besoins essentiels. En outre, 45 % des ménages cibles avaient pu assurer six mois continus d'autosuffisance alimentaire à la fin du projet.

Le renforcement des capacités et la formation portent sur la réduction de la pauvreté, la gestion des ressources naturelles et le leadership de l'Église au sein de la communauté, jetant ainsi les bases de la réhabilitation et de la résilience des communautés ciblées face aux défis futurs auxquels elles pourraient être confrontées. En collaboration avec les organisations confessionnelles, l'équipe opérationnelle a mené une formation complémentaire de trois jours sur les principes de l'action humanitaire. Les membres de la communauté qui y avaient participé étaient animés d'un sens et d'un objectif collectifs, et avaient par la suite senti qu'ils avaient un plus grand sentiment d'« esprit communautaire » à la fin du projet. En particulier, la formation PMEC a aidé les bénéficiaires à travailler ensemble et à comprendre l'impact positif qu'ils peuvent avoir sur leurs communautés locales pour assurer la résilience matérielle et sociale.



Leçons apprises

- Envisager et mobiliser l'Église locale pour garantir sa participation active aux projets locaux est la clé de la durabilité.
- Il est important que l'équipe d'urgence comprenne les limites des organisations confessionnelles et leurs points forts afin d'intégrer au mieux les partenaires dans le plan de mise en œuvre d'urgence. Toutes les organisations confessionnelles ne sont ni bien placées ni dotées des ressources nécessaires pour être des partenaires dans les situations d'urgence. Aussi faut-il davantage renforcer leurs capacités - en particulier autour des systèmes et des compétences de base qui aideraient les églises à fournir des rapports sur leurs activités et à se conformer aux exigences des donateurs.
- Il est important de savoir depuis combien de temps une église est établie dans une région, de voir les preuves de l'expérience antérieure de l'église en matière de développement communautaire et des leçons apprises, et de comprendre la capacité d'une église à collecter des fonds locaux.
- Meilleure compréhension de la gestion de l'Église : la hiérarchie de l'Église joue un rôle important dans la façon dont une Église peut fonctionner. Il est donc important de savoir si les partenaires de l'Église locale sont habilités par leurs dirigeants et ont un pouvoir de décision, ou s'ils peuvent se retrouver coincés dans la bureaucratie.
- Meilleure compréhension des réseaux d'églises - la plupart des églises font partie de réseaux plus larges et les différents niveaux ont leurs points forts. Comprendre quel niveau d'engagement est le meilleur pour atteindre certains objectifs du projet augmentera considérablement les chances de succès. Les petites églises ont une influence locale et comprennent les réalités sur le terrain, ce qui en fait d'excellents partenaires pour fournir de l'aide dans les programmes d'urgence. Les associations ecclésiastiques nationales ou régionales telles que l'AEC offrent une stabilité et peuvent mobiliser un plus grand nombre de personnes et de ressources, les prêtant ainsi au développement à long terme, mais il est important d'identifier celles qui restent suffisamment proches pour conserver leurs connaissances du terrain et celles des réalités du monde.

Vers la resilience

La Direction Générale de la Protection Civile et des Opérations d'Aide Humanitaire (ECHO) de la Commission européenne administre l'aide humanitaire au nom de l'UE. ECHO est l'un des plus grands donateurs humanitaires au monde avec lequel Tearfund entretient un partenariat de longue date.

Plus récemment, en 2021 et 2022, Tearfund a travaillé avec le financement d'ECHO sur un Projet d'apport d'une réponse intégrée aux populations affectées par la crise dans le district sanitaire de Bambari.

Le projet a démarré avec une approche formative pour permettre aux agents de santé, aux relais communautaires, aux artisans communautaires, aux hygiénistes et aux membres des comités de points d'eau de comprendre les problèmes, les causes, les conséquences et les solutions pour mettre des barrières contre les maladies diarrhéiques et autres maladies liées au manque d'eau potable dans leurs villages respectifs. Nous avons sensibilisé sur la prévention contre le Covid-19, l'utilisation des latrines dans la dignité et des aspects de protection ont été utilisés avec pour objectif de « ne fais pas de mal » (ne pas nuire).

Selon les membres des comités de l'eau, plus d'au moins 45% des points d'eau ont été infectés et la majorité hors d'usage en raison des conflits et des mouvements de populations. Il y a avait des besoins énormes en termes de réparation et de réhabilitation des points d'eau.

Tearfund a pu répondre aux besoins de base de 9000 ménages à Bambari et périphéries, soit 45 000 personnes ont pu accéder à l'eau potable provenant des puits, des forages et des sources, ce qui a augmenté le pourcentage de ménages ayant accès à l'eau potable de 25 % à 40 %. Nous avons également formé des mécaniciens de pompes/ artisans réparateurs pour garantir que les pompes soient bien entretenues. Des blocs de latrines ont été construits au sein de l'hôpital





régional de Bambari, et dans 8 formations sanitaires du district sanitaire de Bambari. Cela a permis aux malades, personnel médical des formations sanitaires et aux bénéficiaires, d'avoir accès à des latrines dignes, accessibles aux personnes vivant avec handicap et ainsi que des douches. Tearfund a également formé les hygiénistes et autres personnes chargées de la propreté à l'hôpital et dans les formations sanitaires. Les communautés ont aussi reçu des formations sur les bonnes pratiques d'hygiène et la prévention contre les maladies diarrhéiques. Les chefs communautaires nous ont témoigné que leurs villages ont connu une forte réduction du nombre de cas de diarrhée et de vers intestinaux, démontrant l'impact du travail de promotion de l'hygiène. Nous avons appris l'importance d'engager la communauté dans les décisions et, ensemble, nous avons pu identifier des volontaires qui sont chargés de la gestion et réparation, si nécessaire, des pompes d'eau, les communautés ont créé des comités de gestion dans les zones où le projet a été implémenté.

Des agents de santé communautaires, les relais communautaires et le personnel de santé ont suivi des formations sur l'entretien et la réparation de base des pompes et les techniques de désinfection de l'eau.

600 ménages, soit 3600 personnes touchées par l'insécurité alimentaire, ont reçu des semences maraîchères, des outils aratoires et une formation leur permettant de nourrir leurs familles et de cultiver des cultures maraîchères à vendre, rétablissant ainsi leurs moyens de subsistance.

Grâce à ce programme, nous avons pu restaurer la capacité des populations à produire des aliments et à gagner un revenu, ainsi qu'à réduire le risque de maladies d'origine hydrique et celles liées à l'assainissement pour les communautés touchées par le conflit vivant à Bambari et dans ses environs.



Hygiène à l'hôpital

Héritier est hygiéniste à l'hôpital régional de Bambari. Il y travaille depuis un an et demi. Son travail d'hygiéniste consiste à veiller à la propreté de l'hôpital.

« J'aime mon travail. Ce que je trouve bien, c'est que ce travail aide ma famille et la population de la République centrafricaine. La santé est importante et sans hygiène, il n'y a pas de santé. Avec mon travail, j'aide aussi la population centrafricaine. »

L'hygiène est l'une des principales activités sanitaires. L'attention à la propreté permet au patient qui vient à l'hôpital de se sentir à l'aise. Si l'hôpital n'est pas propre, il y a des risques d'infection et d'autres maladies causées par la saleté peuvent apparaître. Il est donc très important de respecter les règles d'hygiène et de salubrité au sein de l'hôpital, mais aussi de ne pas aggraver le cas des patients qui viennent à l'hôpital.

L'hôpital régional dispose de plusieurs services dont l'un des plus importants est la maternité où travaille Héritier. Il accueille jusqu'à 50 femmes par jour. Ce service regroupe également les salles d'accouchement et les enfants y sont peu pris en charge.

« Avant, nous n'avions que deux toilettes et une douche pour une cinquantaine de personnes. C'était insuffisant et les gens déféquaient devant les toilettes et se lavaient à l'extérieur, ce qui n'était pas approprié, surtout pour les femmes. En raison du nombre limité de toilettes, les femmes devaient faire la queue, et dans leur état de grossesse, c'était douloureux et difficile pour elles »

Héritier reconnaît que le travail effectué par Tearfund, au niveau de l'hôpital, a apporté beaucoup de changements positifs. Avec la construction de nouvelles douches et toilettes adaptées à la maternité et à proximité de la maternité, les femmes sont plus à l'aise et plus heureuses. Tearfund a également construit des toilettes pour les personnes handicapées, ce qui leur facilite grandement la tâche.

« Je remercie Tearfund pour son soutien. La construction des latrines et des douches ainsi



que les kits d'hygiène que nous avons reçus nous ont permis d'améliorer la propreté et de rendre notre travail plus efficace. J'ai beaucoup apprécié la formation qui nous a été donnée. J'ai pu accroître mes connaissances et renforcer ma capacité à fournir des services d'hygiène et d'assainissement ainsi qu'à soutenir nos patients ».

La formation s'est déroulée en trois volets: l'hygiène vestimentaire qui lui a permis d'apprendre à laver efficacement les vêtements, les draps, etc. Le deuxième volet portait sur la stérilisation du matériel chirurgical alors que le dernier a porté sur le tri et la gestion des déchets.

« Je ne savais pas qu'il fallait trier les déchets, avant on mélangeait tout, aiguilles, liquides dans la même poubelle. Avec la formation, j'ai appris l'importance du tri des déchets. Avant, je pensais que le travail d'hygiéniste se limitait à nettoyer les latrines. Mais avec la formation, j'ai beaucoup appris et je veux faire de mon mieux pour garder l'hôpital propre. J'ai aussi beaucoup aimé la formation sur la stérilisation du matériel chirurgical. Avec ces connaissances, j'ai l'impression d'être promue car je peux faire plus dans mon travail ».

Afin d'encourager les femmes à se rendre aux consultations prénatales, par ailleurs très importantes pour garantir une maternité sans risque, Tearfund a distribué du savon et des kits d'hygiène aux femmes qui venaient à l'hôpital. Ainsi, le nombre de femmes enceintes qui sollicitaient un suivi tout au long de leur grossesse a accru, de même que le nombre de femmes amenant leurs enfants à la vaccination.

Sécurité alimentaire à Bambari

Grâce au financement du Programme Alimentaire Mondial (PAM), Tearfund a pu organiser une distribution générale des vivres sur base de voucher. Nous avons fourni des objets scolaires pour prévenir le décrochage scolaire, la malnutrition ainsi que faciliter l'accès des filles à l'école.

Plus de 25 000 ménages vulnérables, soit plus de 125 000 personnes assistées à travers les activités de distribution des vivres avec des vouchers. 40 écoles primaires, soit une moyenne des 33000 élèves en provenance des familles hôtes ou d'accueil, déplacés internes ainsi que des retournés ont été assistés à travers les repas scolaires pendant 18 jours par mois au cours de chaque année scolaire, 4500 ménages vulnérables, soit à peu près 22500 personnes vulnérables assistées à travers le cash direct en coordination avec ECOBANK (fournisseur du PAM en matière de distribution du cash) pour subvenir aux besoins urgents des ménages vulnérables. Tearfund avait été confirmé en 2023 comme l'un des meilleurs partenaires du PAM dans la OUAKA, avec un pourcentage estimé à 89% lié aux performances et à la qualité de ses prestations auprès des ménages vulnérables les plus affectés par les conséquences des conflits armés. Tearfund est actuellement partenaire du PAM dans deux préfectures stratégiques de la RCA à savoir la OUAKA et la Basse Kotto.

Pour lutter contre la malnutrition, Tearfund a intégré un projet avec SEL pour sensibiliser et éduquer les femmes dont les enfants souffraient de malnutrition aiguë sur les causes et les conséquences de la sous-alimentation dans les 6 centres de santé. Nous leur avons fourni des compétences appropriées à la communauté pour préparer une alimentation équilibrée.

Les femmes ont alors décidé d'équilibrer l'alimentation en accordant beaucoup plus d'importance aux légumes verts, racines et légumineuses, fruits résultant de leurs récoltes.



Une nouvelle zone d'intervention : Alindao

En mai 2024, Tearfund a ouvert un bureau à Alindao pour répondre aux besoins humanitaires dans la région de Basse Kotto.

Avec le financement du PAM, nous sommes opérationnels dans les six sous-préfectures d'Alindao, Zangba, Mingala, Mobaye, Satema et Kemba. Notre objectif est de fournir une aide alimentaire à 12 206 enfants de 6 à 23 mois et à 13 020 femmes enceintes et allaitantes, grâce à la prévention de la malnutrition. Pour cela, nous utilisons des produits locaux, notamment pour fabriquer une bouillie à base de produits locaux, selon une formule simple, qui apportent nutriments et protection.

Le PAM renforce également le volet sécurité alimentaire par la distribution de compléments nutritionnels super énergie (CSB et CSB++). Le projet soutient en outre 734 848 personnes en situation vulnérable, telles que les personnes déplacées internes, les retournés et les familles hôtes, en distribuant des vivres à l'échelle générale.

Pour impliquer la communauté et les leaders religieux et communautaires dans leur propre développement, nous avons organisé un atelier de deux jours sur le réveil des leaders religieux, chrétiens et musulmans. Nous avons adapté l'approche du processus de mobilisation de l'Église et de la communauté en incluant les mots « mosquée » et « église » comme centres

de transformation communautaire, tout en évitant la discrimination à l'encontre des musulmans et des chrétiens. Ces acteurs communautaires ont été très fiers d'être impliqués dans un petit projet d'urgence qui a aidé les victimes d'un incendie dans un site de personnes déplacées internes (Sites AFAPS 1&22). Le projet a aidé 169 ménages à acheter de la nourriture avec de l'argent liquide.

Tearfund souhaite également promouvoir la paix dans la région. C'est pourquoi, en partenariat avec le Comité local pour la paix et la réconciliation (CLPR), nous avons organisé un atelier de dialogue et de partage d'expériences entre 13 chefs religieux d'Alindao. Nous avons discuté de leurs rôles dans la communauté et de l'importance pour les chefs religieux de s'engager dans des actions concrètes pour le développement durable, en s'appuyant sur les ressources locales.

Nous comptons continuer à faire le plaidoyer et commencer de nouveaux projets multisectoriels incluant la cohésion sociale, la guérison des traumatismes, la lutte contre les violences basées sur le genre, l'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement, le développement de moyens de subsistance, assistance humanitaire, cantines scolaires, entre autres. En plus, nous envisageons maintenir notre approche de processus de Mobilisation des Églises et des Communautés (PMEC) adaptée au contexte pour mobiliser les confessions religieuses à initier des projets communautaires à partir des ressources localement disponibles.

Localisation dans la préparation, la réponse humanitaire et et résilience aux catastrophes

L'une des principales priorités de ce domaine thématique est la localisation. Tearfund s'engage à renforcer les capacités des organisations locales, des institutions confessionnelles et des églises locales. Cette priorité permettra de renforcer la résilience et de s'assurer que ces entités peuvent jouer un rôle central dans le soutien aux communautés pendant les crises. La collaboration avec le CERAR renforce encore ces efforts, en tirant parti des forces des différents acteurs locaux. Tearfund s'assure que les projets intègrent des lignes budgétaires dédiées et des produits/résultats directement alignés sur la

localisation. Cette approche souligne, non seulement l'importance de construire des partenariats solides avec les organisations locales, mais sert également de démonstration tangible de l'engagement de Tearfund à favoriser l'autonomie et la résilience au sein des communautés. Ces efforts concertés contribuent à la mise en place d'un cadre solide pour la réponse aux catastrophes et le bien-être des communautés à long terme, en accord avec la mission de Tearfund qui consiste à créer des impacts positifs durables dans les contextes humanitaires.



Le rôle féminin
un rôle fondamental dans
le monde d'après covid-19»

clearfund





Durabilité Environnementale et Économique (DEE)

L'autonomisation des femmes

Grâce à un financement de supporters de Tearfund et du gouvernement britannique sous l'égide du Bureau des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement (l'initiative UK Aid Match), nous avons pu lancer le projet « Augmenter le revenu des ménages et la sécurité des moyens de subsistance des femmes en République centrafricaine », couramment connu sous le nom de projet UKAM.

Ce projet a directement changé la vie et l'avenir de plus de 10 000 femmes en République centrafricaine (RCA).

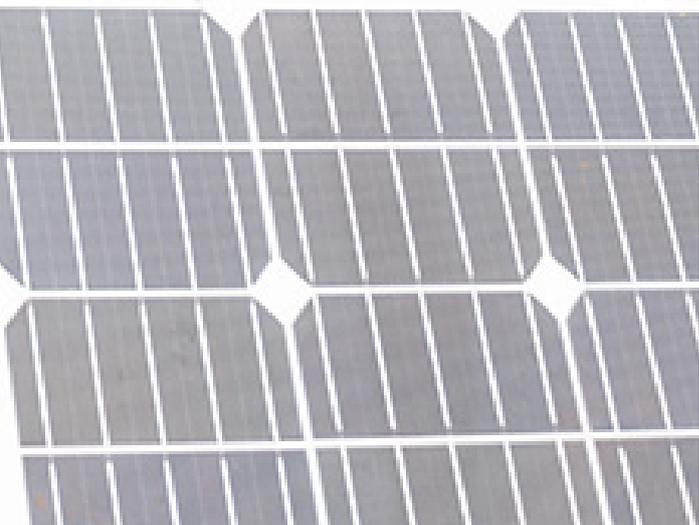
En juillet 2018, nos partenaires locaux ont entrepris d'identifier 10 000 femmes parmi les plus vulnérables à travers trois régions de la RCA: Ombella-M'Poko, Lobaye et Bangui.

Cela a commencé par la mise en œuvre d'activités clés. Tout d'abord, environ 80 animateurs ont été soutenus et formés pour dispenser des cours de lecture, d'écriture et de calcul aux femmes qui en avaient besoin. Dans le cadre de ces cours, plus de 5 000 femmes ont réussi à obtenir une note d'au moins 60 % lors d'une évaluation du ministère de l'éducation.

Pour environ 4 200 d'entre elles, la formation comprenait des cours destinés à les aider à trouver des moyens de gagner leur vie, comme la couture, la restauration, la fabrication de savon, l'aviculture ou la coiffure.

Toutes les femmes ont été incluses dans les plus de 400 associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) qui ont été créées. Les AVEC sont des groupes qui enseignent et mettent en pratique des compétences financières de base, notamment l'épargne collective, la tenue de comptes de base et la possibilité pour les membres du groupe de contracter des prêts pour créer ou soutenir de petites entreprises.

Chaque AVEC a reçu un capital de départ de la part de Tearfund.



Théorie du changement de l'UKAM

Impact : les femmes en RCA sont économiquement autonomisées et progressent vers l'égalité des genres.

Résultat : 10 000 femmes en situation vulnérable sont autonomes et leurs moyens de subsistance ont été améliorés dans les communautés qui ont démontré des progrès en ce qui concerne les normes liées au genre.

1. Alphabétisation et calcul

- Les femmes ont obtenu leur diplôme avec un taux de réussite de 60 % et font état d'une plus grande confiance en elles après l'obtention de leur diplôme.
- Les femmes de Bangui, Ombella M'Poko et Lobaye ont amélioré leurs compétences en matière d'alphabétisation et de calcul.

2. Compétences adaptées au marché

- Les femmes ont obtenu une note de 70% dans les formations commerciales, rejoignent des AVEC fonctionnelles et efficaces et s'engagent dans leurs activités.
- 10 000 femmes de Bangui, Ombella M'Poko et Lobaye ont acquis des compétences et des connaissances utiles sur le marché pour améliorer leurs moyens de subsistance.

3. Capital financier

- Les AVEC utilisent les apports reçus pour développer des petites entreprises existantes ou en créer de nouvelles. Les femmes utilisent les prêts des AVEC pour soutenir leurs activités génératrices de revenus individuelles et subvenant aux besoins du ménage. Des fédérations de AVEC ayant une reconnaissance juridique sont créées, soutenues et suivies.
- Les groupes AVEC ont accès au capital financier pour améliorer leurs moyens de subsistance.

3. Capital financier

- Des leaders communautaires/confessionnels formés sont engagés dans le dialogue avec les femmes et utilisent leur position pour influencer les communautés sur les normes positives en matière de genre. Les femmes font état d'une participation accrue à la prise de décision au sein du ménage. Les groupes de la fédération AVEC font état d'une incidence réduite des pratiques préjudiciables aux femmes.
- Les membres de la communauté et les responsables communautaires/confessionnels sont sensibilisés aux normes positives en matière de genre et de lutte contre les violence faite aux femmes.

Commencer par l'éducation

Le fait d'avoir une certaine éducation et un revenu permet aux femmes de contribuer à subvenir aux besoins de leur famille, de se faire respecter et de faire entendre leur voix au sein de leur foyer et de leur communauté. Près de 9 000 femmes ont déclaré que le fait de pouvoir payer une partie des dépenses du ménage signifie qu'elles sont désormais consultées par leur partenaire pour les décisions importantes.

Prestence, une des participante du projet témoigne, "Avec le temps, j'ai compris que la seule chose qui nous bloque, c'est le manque d'éducation et d'apprentissage".

Prestance a dû quitter l'école à l'âge de sept ans lorsque sa mère est décédée. Les oncles qui l'élevaient n'avaient pas les moyens de payer son éducation.

"Par le passé, je ne savais ni écrire ni calculer, ce qui m'inquiétait et me gênait en présence d'autres personnes, J'avais beaucoup de mal à rendre la monnaie aux gens lorsqu'ils venaient acheter mes produits, car j'avais un petit commerce". Elle ajoute qu'elle avait du mal à utiliser son téléphone parce qu'elle ne savait pas lire. Aujourd'hui, grâce au projet, tout cela a changé pour Prestance et la gestion de sa petite entreprise est devenue beaucoup plus facile. Elle nous dit qu'elle enseigne aussi les mathématiques de base à ses enfants à la maison!



Un impact sur des communautés entières

La vie des femmes directement impliquées dans le projet s'est améliorée, ce qui a eu un impact beaucoup plus large, touchant leurs familles, leurs communautés au sens large et les femmes de leur entourage qu'elles sont en mesure de former et d'inspirer.

En fait, en travaillant avec les 10 000 femmes directement impliquées dans le projet, environ 60 000 personnes réparties dans 26 communautés en ont bénéficié indirectement.

En RCA, il n'est pas rare que les femmes soient traitées comme si elles avaient moins de valeur que les hommes à la maison et dans de nombreux autres domaines de la vie. Cela peut conduire à la prévalence — et même à l'acceptation — de la violence fondée sur le genre. Dans le cadre de ce projet d'autonomisation des femmes en RCA, Tearfund a également travaillé avec des partenaires et des communautés chrétiennes pour former 650 champions de l'égalité des sexes. Ces derniers pouvaient utiliser leurs positions et leurs plateformes publiques pour influencer la communauté au sens large. En s'attaquant aux idées et normes néfastes sur le genre auprès des hommes, tout en donnant aux femmes les moyens de s'exprimer au sein de leur foyer et de la société, des communautés entières sont transformées et deviennent des lieux plus sûrs où les femmes et les filles peuvent s'épanouir.

Approche du projet



1. Ciblage
Les femmes vulnérables de Bangui, Lobaye et Ombella Mpoko 10.010 femmes.



2. Identification
10.010 femmes de Bangui, Lobaye et Ombella Mpoko.



3. Education financière et Formation d'AVEC **10.010 Femmes groupées dans 401 AVEC et 12 FAVEC.**



4. Formation en Compétences
**4.1. Alphabétisation
6.000 Femmes (5.064 Certifiées)
4.2. Formation vocationnelle
4.228 Femmes (2.400 Certifiées)**



5. Transfert du capital
CFA 1.000.000 pour chaque AVEC, soit 20Mil par femme.



6. Activités génératrices de revenus et kits Microprojets
7.369 AGRs, 100 kits Microprojets et 300 Kits de démarrage



7. Transformation des masculinités
**7.1. Dialogues communautaires
11.200 participants
7.2. Réponse aux VBG
18 Survivants assistés**



Coudre ensemble un avenir plus radieux

Noëlla est l'une des femmes qui ont bénéficié du projet. Elle raconte : “Avant, dans ma relation, tout dépendait de mon fiancé, mais aujourd’hui, je suis fière de dire que je subviens également aux besoins de mon foyer en faisant face à certaines dépenses.”

Pour Noëlla, qui est également mère de deux jeunes enfants, c’est ce capital qui lui a permis de créer l’entreprise de couture qu’elle a lancée avec un groupe d’autres femmes. Ensemble, les femmes ont contracté un prêt auprès de leur AVEC pour acheter leur première machine à coudre. L’entreprise de Noëlla a également été l’une des 16 entreprises sélectionnées pour recevoir des équipements supplémentaires et des kits de démarrage - ce qui, dans ce cas, signifiait fournir aux femmes d’autres machines à coudre pour leur activité. Je suis fière de moi et de toutes les autres », nous dit Noëlla. Avant, nous ne faisons rien [pour gagner de l’argent], mais maintenant, chaque fois que nous vendons un vêtement que nous avons fabriqué, nous sommes très fiers.

Grâce à ce projet en RCA, environ 8 600 autres femmes comme Noëlla ont pu créer de nouvelles petites entreprises ou développer leurs initiatives existantes jusqu’à présent.



L’impact du projet UKAM

- Le projet a ouvert de nouvelles perspectives économiques et sociales aux femmes, qui ont acquis de nouvelles compétences. Les bénéficiaires ont élargi leur horizon grâce aux compétences en alphabétisation, à la maîtrise des AGRs, à la connaissance des métiers et à leur appartenance à des groupes sociaux valorisants, qui valorisent chaque membre. Les implications au quotidien sont entre autres le fait que les bénéficiaires ont un métier, utilisent les compétences pour gérer leur activité, sont confiantes pour occuper des postes à responsabilités au sein des associations, des églises ou des communautés, sont capables de soutenir leurs enfants dans leur scolarité et sont mieux outillées pour suivre les instructions des agents de santé.
- Le projet a permis l’acquisition d’actifs et l’amélioration des conditions de vie des bénéficiaires des soutiens économiques : les revenus obtenus dans l’exercice des activités de production ont permis à bon nombre de femmes de couvrir leurs besoins immédiats, mais également de voir plus loin, en initiant des investissements dans la production ou l’amélioration du cadre de vie. Dans le quotidien, le projet a permis aux femmes d’acheter des terrains, de construire des habitations, d’acquérir des animaux d’élevage, d’investir dans l’achat de motos pour le transport rémunérateur, d’améliorer leurs dépenses d’entretien et de loisir, bref de changer de style de vie.
- Le projet a introduit un dialogue collaboratif pour assainir les rapports entre les hommes et les femmes, pour une communauté qui se soucie de tous. Surmonter petit à petit les obstacles liés aux croyances sociales et religieuses concernant le statut et le rôle de la femme dans la société est un grand chantier nécessaire. Le projet a permis d’atténuer les stéréotypes et d’insuffler une dynamique de soutien à la femme, en la présentant comme actrice de son propre développement et de celui de sa communauté. Au quotidien, les femmes ont été soutenues par les partenaires pour intégrer les groupes AVEC, participer à des activités génératrices de revenus et ont pu discuter librement des pratiques nuisibles et encourager les auteurs à les abandonner.
- Liens avec les marchés et les entreprises: Des entreprises de différents secteurs ont établi des liens de marché formels et des échanges de produits, comme des groupes de femmes vendant de l’huile de palme à des groupes de fabrication de savon. Les AVEC ont fourni des savons à des projets lors de la campagne de prévention de la COVID-19.



Nous remercions vraiment Dieu d'avoir permis à [Tearfund] de venir nous soutenir.

Prisca, qui a maintenant une entreprise de fabrication de savon. Nous avons appris, en tant que femmes, à nous battre dans la vie.



Deta a investi de l'argent dans la location de motos, et utilise les recettes journalières pour prendre soin de toute la famille.



Roseline, Présidente du Groupement NDJONI DOUTI.

“Le groupement a choisi de fabriquer différentes sorte de savons, parce qu’il fait partie des produits de premières nécessités que tout le monde utilise pour se laver et laver les habits. “



Le jour du partage des AVEC, leurs maris viennent les soutenir



Nous avons eu l'idée de faire ce commerce de pirogues parce que nous louions autrefois des pirogues pour aller acheter nos marchandises. Aujourd'hui, grâce au projet, nous avons la nôtre. Philomène, je suis la Présidente du Groupement KPINGBA NA MABOKO,

“Parmi tous les membres, je peux vous dire que tout le monde a évolué économiquement et socialement grâce à la solidarité du groupe.”



Nelly a lancé son salon de coiffure. **‘Grâce au projet UKAM, j’ai pu suivre une formation et exceller en coiffure et je gagne bien ma vie avec ce salon.’**



Nous avons eu l'idée de faire ce commerce de pirogues parce que nous louions autrefois des pirogues pour aller acheter nos marchandises. Aujourd'hui, grâce au projet, nous avons la nôtre. Philomène, je suis la Présidente du Groupement KPINGBA NA MABOKO,

“Parmi tous les membres, je peux vous dire que tout le monde a évolué économiquement et socialement grâce à la solidarité du groupe.”



Après une formation en pâtisserie et en restauration, les femmes ont lancé une boulangerie-pâtisserie ouverte qui produit du pain et des gâteaux juste sortis du four.

Appui au développement rural et à la production agricole

L'agriculture, pilier de l'économie centrafricaine, représente près d'un tiers du Produit Intérieur Brut. Il offre également 90% des revenus des ménages ruraux et emploi 75% de la population active. Malgré son potentiel élevé avec un tiers du territoire propice à l'agriculture et une pluviométrie favorable, les systèmes agraires se caractérisent par une agriculture de subsistance dominée par de petites exploitations familiales (1, 5 à 2 ha) à faible production (estimée entre 33 et 45% de son potentiel) et essentiellement basé sur le régime fluvial. Les revenus des cultures de rente sont utilisés principalement pour l'alimentation (72% des dépenses des ménages).

Le secteur agricole présente de nombreux défis à relever, dont les principaux sont l'adoption des pratiques durables et adaptée au changement climatique (agroécologie), la réduction des pertes post récolte, le développement des chaînes de valeur des filières agro-pastorales (transformation, accès aux intrants, accès aux services de vulgarisation et aux services financiers, accès aux marchés), la structuration et la capacitation des organisations paysannes,

acteurs de développement agricole et rural et le développement des infrastructures de base (irrigation, stockage, piste de desserte).

Dans le cadre de la relance de l'Agriculture Centrafricaine, Welthungerhilfe en collaboration avec Concern Worldwide et Tearfund propose de mutualiser leurs expériences pour la mise en œuvre du Projet d'Appui Intégré à la relance Agro pastorale et au développement des Chaînes de Valeur (PAIA-CV-CAF) en République Centrafricaine, dans les zones de la OUAKA et la LOBAYE avec le fond de l'Union Européenne.

Le projet cible directement 14 500 ménages ruraux agricoles et pastoraux (soit 87 000 bénéficiaires) dans neuf préfectures sélectionnées.

L'objectif de la proposition est de contribuer à l'amélioration de la production agropastorale durable et au développement des chaînes de valeurs en République Centrafricaine.

Toutes les populations des zones ciblées bénéficieront des infrastructures construites et réhabilitées grâce au financement de l'Union Européenne.



l'agriculture pour l'avenir

Projet d'Appui Intégré à la relance Agro pastorale et au développement des Chaînes de Valeur porteuses en République Centrafricaine (PAIA-CAF) « YAKA TI KEKEREKE »

Objectif:

Contribuer à la relance du secteur Agro-pastoral en République Centrafricaine à travers l'amélioration de la production agropastorale durables et le développement des chaînes de valeurs porteuses dans les 9 régions ciblées.

- Les productions agro-pastorales sont augmentées et diversifiées.
- Les capacités des organisations paysannes et communautaires sont renforcées.
- Les chaînes de valeurs sont fonctionnelles, inclusives, performantes et les revenus des ménages cibles augmentés.
- Les du projet sont présentées aux parties prenantes et les capacités institutionnelles renforcées.

Résultats:

- Les capacités des ménages producteurs sont renforcées.
- Les services agricoles auprès des producteurs sont renforcés.
- Les infrastructures agropastorales sont renforcées.
- Les OP/coopératives sont structurées et fonctionnelles.
- L'accès aux mécanismes locaux de financement est renforcé.
- L'accès aux marchés est amélioré.
- Les connaissances et aptitudes entrepreneuriales des bénéficiaires cibles sont renforcées.
- Les acquis et apprentissages du projet sont présentés et diffusés aux différents acteurs.
- Les capacités institutionnelles sont renforcées.



Sociétés Réconciliées et en paix

Tearfund travaille avec des organisations partenaires en RCA sur un certain nombre de projets de construction de la paix. Ces projets consistent à aider les communautés à discuter des moyens de vivre pacifiquement ensemble, à organiser des tournois de football et à mettre en scène des pièces de théâtre avec la population locale.

Tearfund renforcent les capacités des acteurs locaux/agents de changement dans les compétences pertinentes comme les analyse des conflits et transformation des conflits; les ressources et les réseaux afin qu'ils puissent s'attaquer aux causes profondes et aux impacts de la violence systémique. Tearfund veille à ce que les artisans de la paix disposent de systèmes de soutien pour maintenir leur bien-être spirituel, physique et émotionnel. Ce qui est réalisé en reliant les principaux artisans de la paix, agents de changement et influenceurs entre eux dans le cadre d'un réseau de soutien mutuel. Ces réseaux facilitent l'apprentissage intégré à travers les domaines thématiques

Tearfund renforce les capacités des dirigeants religieux avec des récits et des théologies pour s'engager dans une action non violente en faveur de la paix et de la justice inclusives et veille à ce que toutes les interventions humanitaires et de développement soient sensibles aux conflits et informées par des analyses de genre et de conflit. L'inclusion des femmes et des jeunes est un aspect important de l'approche de Tearfund en matière de consolidation de la paix, car leur exclusion peut compromettre l'impact et la durabilité des travaux de consolidation de la paix, tandis que leur inclusion apporte des perspectives et une énergie importantes.

La consolidation de la paix est donc généralement combinée avec des efforts pour aborder les normes de genre préjudiciables qui peuvent empêcher l'inclusion significative des femmes ainsi qu'un accent délibéré sur l'engagement avec les jeunes.

Tearfund facilite les communautés cibles pour identifier des individus clés par la collaboration avec les structures locales, y compris les dirigeants religieux et communautaires.

Ces individus sont alors formés en tant qu'agents de changement communautaire, appelés champions (Paix et Genre). Ces champions organisent et dirigent des dialogues communautaires pour transformer les attitudes et comportements nuisibles entre les groupes et entre les sexes et les groupes d'âge pour discerner les causes profondes des conflits et promouvoir la cohésion sociale par des initiatives socio-économiques.

Les efforts dans le cadre de la Société Réconciliée et Paisible abordent les problèmes immédiats liés à la violence systémique, mais poseront également et posent les bases d'une approche interconnectée du développement communautaire. Les champions de paix et de genre jouent un rôle clé dans le rapprochement des efforts à travers différentes voies, créant une stratégie cohérente et impactante pour la transformation communautaire.

Dans la mise en œuvre de nos projets nous visons à prévenir la violence contre les femmes et les filles en période pré-urgence, pendant les crises et après les conflits et les catastrophes naturelles. La programmation de prévention de la violence basée sur le genre de Tearfund adopte l'approche de la transformation des masculinités, une approche qui aborde les normes sociales nuisibles et l'inégalité systématique entre les genres.

Dans le domaine de la consolidation de la paix, le programme se concentre sur l'autonomisation des femmes et des jeunes en tant qu'acteurs de la paix. Nous visons également à garantir une représentation équitable des femmes dans nos formations, en veillant à ce que les champions de la paix comprennent au moins 50 % de femmes. Nous veillerons de même à une participation équitable aux dialogues communautaires, analyserons et atténuerons les obstacles à la participation des femmes dans toutes nos formations. Ainsi, Tearfund favorise la consolidation de la paix et la cohésion sociale au sein des communautés, contribuant aux objectifs plus larges du plan de consolidation de la paix du gouvernement et renforçant les principes de l'égalité des genres à tous les niveaux de la société.



Le projet de Consolidation de la paix et de la résilience dans la Lobaye (le projet BMZ)

Avec le soutien du gouvernement allemand, Tearfund met en œuvre un projet de trois ans (2022 - 2025) dans la Lobaye en République Centrafricaine. Le projet vise la consolidation de la paix et cherche à soutenir l'intégration d'activités complémentaires de cohésion sociale, d'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement, la cohésion sociale et aux moyens de subsistance. Le but est de pouvoir engendrer plus de respect, d'acceptation sociale, de reconnaissance et d'intégration des groupes marginalisés et exclus au niveau local, renforcer la résilience des personnes à risque et des structures locales dans les zones ciblées pour faire face et gérer l'impact et les conséquences des crises.

Le projet appuie les priorités du Plan national de relèvement et de consolidation de la paix de la Centrafrique et vise à faciliter la réconciliation et la cohésion sociale, la fourniture de services de base, la relance et le développement des secteurs productifs tels que l'agriculture et l'élevage et créer des conditions propices au développement du secteur privé et à l'emploi (amélioration du soutien aux entreprises et des services financiers, formation professionnelle, entrepreneuriat et emploi).

Le contexte

Le projet BMZ a été élaboré à la suite d'une évaluation approfondie de la situation socio-économique dans la Lobaye. Les points d'eau non fonctionnels et sous-fonctionnels avaient

besoin d'être réhabilités pour desservir les communautés qui s'approvisionnent en eau à partir de sources et/ou de rivières sales.

L'hygiène et l'assainissement ont été améliorés grâce à une sensibilisation de masse et individuelle, des mesures relatives à l'eau et à la sécurité telles que des structures de drainage et des barrières préventives dans la conception de l'eau, des fosses pour l'élimination des déchets, des latrines publiques et des infrastructures communautaires et de marché ont été construites pour prévenir les risques d'inondation et de contamination par les animaux des sources d'eau et des produits locaux vendus dans les villages où l'hygiène est insuffisante.

Pour renforcer la cohésion sociale, des champions de genre et des champions de la paix durables et responsables ont été élus par leurs pairs parmi les chefs religieux/communautaires et ont été sensibilisés et formés à la sensibilisation à l'égalité des sexes, à la violence basée sur le genre et aux normes sociales néfastes en matière de genre. Des centres communautaires ont été construits pour faciliter les loisirs, les réunions formatives et les interactions entre les membres et les groupes de la communauté afin de soutenir le dialogue; les espaces pour les femmes ont été construits pour permettre de discuter et d'échanger sur les questions qui touchent les femmes et les filles, notamment la violence domestique, la propriété des biens productifs et des moyens de production; des centres d'écoute ont été construits pour servir les victimes des violences basées sur le genre. Les chefs communautaires et religieux ont été formés aux mécanismes de résolution des conflits, et aux techniques de dialogue communautaire.

Les membres de la communauté sont formés et effectivement impliqués dans la dissémination de l'approche de la masculinité positive. Les activités courantes de remise en question des normes de genre (dialogues communautaires, mentorat de couples, témoignages, etc.) impliquant les jeunes et les femmes sont menées, et le suivi et la résolution pacifique/la médiation des conflits communautaires se poursuivent.

Dans le contexte de la Lobaye, il était nécessaire d'impliquer les hommes et les femmes, les jeunes filles et les hommes non scolarisés. Les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) mixtes ont été une solution pour faciliter non seulement l'interaction entre les hommes

et les femmes, mais aussi une bonne occasion de lutter contre les violences sexistes et les normes néfastes.

LERSA et DMI soutiennent les petites entreprises au niveau individuel et collectif avec une formation de base en plans d'affaire, en calcul et en finances pour les 2 500 membres des AVEC, les femmes, les jeunes et les groupes vulnérables, afin de leur permettre de posséder et d'exploiter certaines des activités de niche autour des points d'eau.

Les AVEC, nouveaux et anciens, ont été soutenus pour lancer de petites entreprises et sont opérationnels, avec l'aide de Tearfund et des facilitateurs des AVEC choisis par leurs pairs parmi les membres des AVEC.



Les réalisations

Le projet BMZ a contribué à l'accès à l'eau par la réhabilitation de 28 points d'eau desservant 42 000 personnes (1 point d'eau pour 1 500 personnes) dans la région de la Lobaye, chacun avec 5 membres de comité formés pour assurer la gouvernance des points d'eau en collectant et en gérant les contributions payées par les communautés lorsqu'elles vont chercher de l'eau, juste pour garantir l'entretien et les réparations. Au sein des 28 comités, des techniciens de maintenance équipés sont basés dans les communautés et travaillent en étroite collaboration avec les techniciens du gouvernement local ANEA déployés dans toute la préfecture.

Le projet du BMZ a mis en place des acteurs de la paix et de la cohésion sociale, sélectionnés au sein des communautés : 100 champions de la paix qui facilitent les dialogues communautaires ; 100 champions du genre qui diffusent l'approche de la transformation des

masculinités tout en travaillant avec les chefs religieux et communautaires pour prévenir/minimiser la violence sexuelle et sexiste. 100 membres de comités se portent volontaires pour surveiller tous les conflits communautaires, y compris les violences basées sur le genre, et engagent tous les acteurs de la paix à examiner de manière critique les inégalités hommes-femmes et les rôles/normes de genre afin de renforcer les normes positives qui soutiennent l'égalité.

Le projet de résilience avec le financement de BMZ a contribué à l'augmentation et à la diversification des revenus dans la préfecture de la Lobaye. Après seulement un an, les AVEC ont généré 99 781 100 euros d'épargne (88 526 000 XAF). Au total, 2 500 membres de 100 AVEC ont acquis la capacité de gérer des affaires et ont lancé des activités génératrices de revenus, parmi lesquels 1 829 sont des femmes. Il existe 200 facilitateurs au sein des communautés et ils sont disponibles pour

faciliter l'établissement et le fonctionnement de nouvelles AVEC, 75 d'entre eux sont des femmes. 30 groupes ont reçu des kits de démarrage et gèrent conjointement leurs entreprises, à savoir 4 savonneries, 2 boulangeries et 6 groupes impliqués dans des techniques agricoles améliorées.

Environ 20 emplois ont été créés grâce aux petites entreprises mises en place.

L'approche du projet et ses particularités

L'approche du projet BMZ consiste à réactiver les initiatives locales qui se sont éteintes à la suite de conflits cycliques.

En plus de cette approche, la transformation de masculinité positive encourage les jeunes à repenser la façon dont ils abordent leur vie, leurs pairs et les décisions qu'ils prennent au quotidien dans un contexte où les hommes ont peu de responsabilités en ce qui concerne l'ensemble de leurs tâches ménagères.



L'impact du projet

- Les infrastructures clés construites avec le financement du BMZ sont rentables pour les communautés et resteront en place même après le projet : 2 fours traditionnels à pain qui ont permis à deux sous-préfectures d'avoir du pain sur place, 4 marchés avec accessoires (latrines et décharges), 3 centres communautaires, 5 centres d'écoute avec latrines pour aider les victimes de VBG à obtenir des conseils et des informations juridiques pertinentes, 3 espaces sûrs pour femmes, 28 points d'eau réhabilités pour desservir au moins 42 000 personnes.
- L'amélioration des moyens de subsistance est ressentie dans les communautés, avec des sources de revenus accrues et diversifiées dans la préfecture de la Lobaye. Les 100 AVEC créées avec le soutien du projet BMZ sont opérationnelles, avec 2 500 membres qui ont la capacité de gérer des affaires et d'initier des activités génératrices de revenus, dont 1 829 sont des femmes. 200 animateurs de VSLA soutiennent les communautés en formant et en accompagnant les VSLA existantes, nouvelles et celles qui naissent comme les groupements des leaders et des gestionnaires des points d'eau. Ils facilitent la création et le fonctionnement de nouveaux VSLA. 30 groupes ont reçu des kits de démarrage et gèrent conjointement leurs petites entreprises : 4 groupes de fabrication de savon, 2 boulangeries et 6 groupes impliqués dans des techniques agricoles améliorées.
- La gouvernance est consolidée autour des points d'eau. Cinq membres de comités formés gèrent un point d'eau, en collectant et en gérant les contributions versées par les communautés lorsqu'elles vont chercher de l'eau, afin de garantir l'entretien et les réparations. Au sein des 28 comités, des techniciens de maintenance sont basés dans les communautés et travaillent en étroite collaboration avec les techniciens du gouvernement local déployés dans toute la préfecture.
- On observe une amélioration de la chaîne d'approvisionnement en eau potable. Au total, il y a 28 comités de points d'eau, chacun composé de 5 membres volontaires formés au leadership, à la gouvernance et à l'hygiène autour des points d'eau et prêts à gérer les fonds collectés auprès des membres de la communauté lors de la corvée d'eau, mais aussi gérer le fonds, avec un retour d'information régulier aux membres de la communauté, et se mettent ensemble pour bientôt se lancer dans des activités génératrices de revenus. Aujourd'hui, les pièces cassées des points d'eau sont réparées à temps, sous la coordination des comités et avec l'appui des artisans réparateurs. 100 personnes parmi les chefs religieux/communautaires, les jeunes et les femmes sont volontaires et assument des responsabilités clés au sein de leurs communautés, dans le but de promouvoir l'hygiène et l'assainissement. Elles sont également sensibilisées et formées pour devenir des agents de changement en matière d'hygiène et d'assainissement, afin d'assurer la durabilité du projet. Parmi les dirigeants, on trouve des champions du genre et de la paix, les chefs religieux, respectés pour leur honnêteté, leur intégrité et leur objectivité, et des artisans de la paix dans un contexte de conflits cycliques, et surtout pour leur capacité à mobiliser et à influencer les bonnes décisions.
- Les mécanismes locaux de résolution des conflits mis en place impliquent un réseau de 100 champions de la paix qui facilitent les dialogues communautaires et arbitrent les conflits communautaires avec les 100 champions de genre et les 100 personnes impliquées dans le suivi des conflits, basés dans les villages avec un rôle dissuasif en raison de leur influence en tant que leaders religieux/communautaires. Les cas de violence liée au sexe diminuent lentement, tandis que les conflits d'origine religieuse sont latents et sont susceptibles d'être éliminés grâce aux dialogues communautaires initiés par et dans les communautés.



**10 000
bénéficiaires
directs accédant à
l'eau potable dans
la Lobaye.**



**42 000 personnes
bénéficient des
points d'eau
réhabilités.**



**100 AVEC créées
avec 206 428
euros d'épargne
par les 2500
membres en une
année**

Recommandations et leçons apprises

1. Changer les comportements est un processus de longue haleine. Les AVEC ont besoin de beaucoup plus de temps pour être suffisamment matures pour être durables, et le projet ne dure que moins de 3 ans. Le changement de comportement en matière d'hygiène et d'assainissement nécessiterait plus de temps (en particulier pour les pygmées et les autres catégories défavorisées) de suivi étroit et d'accompagnement de certains agents de changement engagés, principalement recrutés au sein des églises, des jeunes et des femmes dont leur influence dans les communautés est apparente.
2. Les cas de violences basées sur le genre restent impunis avec une plateforme de protection encore très faible au niveau de la préfecture.
3. Les communautés de la Lobaye ont besoin d'un accompagnement rapproché pour appropriation des approches, des processus et des étapes de changement (l'exemple est celui des AVEC dont l'esprit d'épargner n'est plus à douter chez les membres).
4. Besoin de plus de temps pour une implication effective dans les initiatives de résolution pacifique des conflits.
5. Quand il faut choisir les volontaires, il faut viser ceux qui ont de l'influence plutôt que ceux qui sont prêts à effectuer les tâches. Une fois qu'ils adhèrent à la cause, il va être facile de convaincre les autres.
6. Pour que les AVEC atteignent la maturité, un accompagnement d'au moins deux cycles de vie est nécessaire.
7. La bonne performance des AVEC s'observe plus au niveau individuel qu'au niveau du groupe.
8. La TM est très appréciée et pourrait changer la situation de rapports homme-femme dans la Lobaye, si elle est bien préparée et présentée aux groupes mixtes.
9. La Lobaye est à majorité chrétienne, les membres de la communauté parviennent à concilier la tradition (esprit de famille) et l'église, et cette situation pourrait être une opportunité de réussir l'approche TEC.

Nos perspectives pour l'avenir

Tearfund en République centrafricaine aimerait voir d'ici 2027 » **Une communauté collaborant avec les églises locales pour renforcer la résilience, réduire l'injustice sociale, améliorer l'accessibilité aux services communautaires essentiels et prendre soin de l'environnement »**

Nous ont identifié les objectifs suivants :



1. Les églises envisagées dans les localités cibles conduisent et contribuent à une transformation holistique.



2. La cohésion sociale s'améliore à mesure que les églises, les groupes confessionnels et les communautés locales s'engagent dans des processus de paix.



3. Les partenaires de Tearfund, l'église et les communautés locales sont mieux préparés, résistent et font face aux crises en réduisant l'impact de ces crises grâce à l'autonomisation socio-économique.



4. Les communautés cibles sont activement engagées dans l'utilisation durable des ressources naturelles par le biais d'initiatives de subsistance innovantes et respectueuses de l'environnement.



5. Les femmes et les jeunes autonomisés ont créé des emplois verts et amélioré leurs moyens de subsistance grâce à de petites et moyennes micro-entreprises.

Renforcement des succès et Localisation pour la durabilité

Notre stratégie pour 2024-2027 est de renforcer la capacité du personnel local et des partenaires à répondre aux différents besoins dans le cadre du triple processus de consolidation de la paix par le renforcement de la résilience des communautés. La stratégie de Tearfund en RCA s'attaque activement à l'injustice sociale, donne la priorité aux services communautaires essentiels et lance des initiatives de protection de l'environnement. Dans une société fortement patriarcale, les femmes et les jeunes restent sous-estimés et sous-utilisés, alors que leur potentiel pour permettre, engager et transformer les résultats en matière de justice politique et sociale est monumental. En consolidant les acquis des dernières années en matière de renforcement des femmes et des jeunes, les femmes et les jeunes seront les principales populations cibles de notre prochaine période stratégique dans tous les objectifs stratégiques. Pour lutter contre l'injustice sociale, nos projets se concentreront sur la création d'opportunités égales pour les femmes et les jeunes par le biais d'interventions ciblées dans le domaine de l'entrepreneuriat, en mettant l'accent sur l'agriculture et le développement de la chaîne de valeur. Nous avons travaillé avec 12 organisations locales pour le transfert de compétences, formation et plaidoyer à travers l'approche NGANGU avec la méthodologie de CERAR sur la résilience, le renforcement de capacités organisationnelles pour les activités de localisation à long terme, ainsi que les comités autonomes de gestion. Nos projets répondent directement à l'agenda de localisation par le renforcement des capacités et la coproduction de connaissances avec les acteurs locaux, ce qui rend les communautés plus résilientes. Tearfund vise à devenir un membre actif du groupe de travail pour le processus de localisation dans le pays avec OCHA et d'autres ministères et institutions gouvernementales.

Remerciements

Merci beaucoup au gouvernement centrafricain et à toutes les autorités locales avec qui nous travaillons.

Nous vous remercions pour notre partenariat

Au plan local, en plus des groupement et organisations locales, Tearfund travaille avec des partenaires comme l'Alliance Évangélique en Centrafrique, Maison de l'Enfant et de la Femme Pygmée (MEFP), Faculté de Théologie Évangélique de Bangui (FATHEB), Daughters of Mary Immaculate (DMI), Église Méthodiste Unie en Centrafrique (EEMC), Maison Prisca.

International Medical Corps - Welthungerhilfe (WHH) - CONCERN Worldwide et Finn Church Aid (FCA)

Nous vous remercions pour vos financements

Gouvernement Danois - Gouvernement Norvégien - Gouvernement Écossais - Canada Global Affairs - État de Jersey - Union Européenne - EuropeAid - Irish Aid - FCDO - ECHO - BHA - BMZ - CHF - FCDO - OFDA - BUZA - PAM - UNICEF - UN WOMEN - Finn Church Aid (FCA) - Water For Good.

Contact

 Janusz.Czerniejewski@tearfund.org

 (+236)75381886, Mob.(+250)72529107

 Bangui, 1er Arr.; Quartier ASECNA,
Avenue Gamal Abdel Nasser/Rue N.1.110;
Republique Centrafricaine

Skype: CD Tearfund CAR

 Tearfund.org

tearfund